



CLASSIQUES
GARNIER

MURPHY (Steve), « [Épigraphes] », *Homais et C^{ie}*, Tome I, *Les dessous de Madame Bovary*, p. 655-656

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09858-4.p.0655](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09858-4.p.0655)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Me voilà sorti de la classe de rhétorique.
Dans un an à nous deux oh alors

Quels dînés
Quels dînés

Ces messieurs se seront donnés
ou plutôt se donneront se fouteront
s'ingurgiteront s'introduiront – quels
soupers et festins salons de 420 couverts
quelle pantagruélisme! quel punch pr
dire adieu au Collège –
FLAUBERT à Ernest CHEVALIER¹.

J'ai besoin surtout d'avoir des gens
considérables par leur fonction qui affir-
ment que je n'ai pas pour industrie de
faire des livres à l'usage des cuisinières
hystériques.
FLAUBERT à Émile AUGIER².

Le potage à la bisque et les pattes
rouges des homards ont obtenu une men-
tion honorable; mais alors j'en réclamerai
une aussi pour les relevées, les entrées,
les rôts, les entremets et le dessert. Je
suis bien sûr qu'on a servi des *poulardes
à la régence*, des *suprêmes de poulets*, des
jambon d'York sauce malaga, des *bec-figues
en caisse*, des *faisans à la Bagratiou*, du
chevreuil Corinthe en poivrade, des *écrevisses
au marsala*, des *crevettes en bouquet*, des
gelées de fraises au champagne, des *gâteaux
à la vénitienne*, des *bombes glacées*.
Gustave MERLET³

-
- 1 Lettre du 21 août 1839 [CF/C]. Les mots répétés renvoient humoristiquement à une chanson célèbre de Béranger, à laquelle nous reviendrons (§ 16.2), « Le Ventru ou compte rendu de la session de 1818 aux électeurs du département de... par M. *** », dont le refrain est le suivant : « Quels dînés, / Quels dînés / Les ministres m'ont donnés ! / Oh ! que j'ai fait de bons dînés ! » (P. J. Béranger, *Œuvres complètes*, Perrotin, 1856, t. 1, p. 290-293). La chanson se moque de la manière dont les « grands dînés » font partie des festivités remises à l'ordre du jour par la Restauration, fidélisant pour ainsi dire les représentants politiques avec comme corollaire la nécessité de faire quelques économies ailleurs (« Il faut que, dans nos besoins, / Le peuple dîne un peu moins. »).
- 2 Lettre du 31 décembre 1856 [C 2 656].
- 3 « Le roman physiologique. *Madame Bovary*. M. Gustave Flaubert », *Revue européenne*, IX, 15 juin 1860, texte saisi par Ingrid Allongé, relu par Hélène Hôte, CF, http://flaubert.univ-rouen.fr/etudes/madame_bovary/mb_mer.php.

Et apportez le kanguro [sic]! – nous le mangerons ici. – Sa vue m'a attendri, hier. Je voudrais pouvoir l'allaiter. Mais la science avant tout.

Prière de me répondre s'il faut compter sur ce rôti? – question de cuisine.
FLAUBERT à Georges PENNETIER⁴.

1° Je commencerai à hurler à 4h. juste.
– Donc venez vers 3.

2° à 7h. dîner oriental. On vous y servira de la chair humaine, des têtes cervelles de bourgeois & des clitoris de tigresse sautés au beurre de rhinocéros

3° après le café, reprise de la gueulade punique jusqu'à la crevaisson des auditeurs.

Ça vous va-t-il?

FLAUBERT aux frères GONCOURT⁵.

4 Lettre du 14 janvier 1879 [CF/C].

5 Lettre du 30 avril ou des premiers jours de mai 1861 [CF/C].